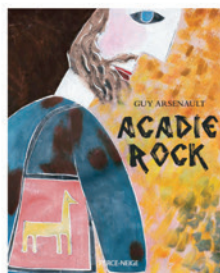
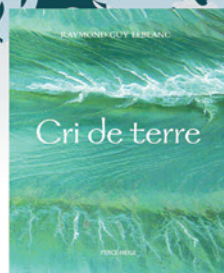


# DES LIVRES SOUS LE SAPIN

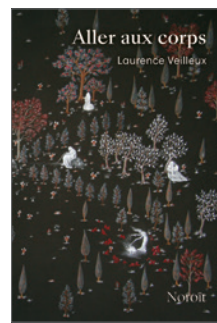
NOUVEAUTÉS 2024



COLLECTION MÉMOIRE



et les soirs d'hiver autour du foyer  
avec les racontis à pépère  
pi la senteur du bois d'érable brûlé  
et de roulis de neige  
et de bankennes de neige  
- Guy Arsenault, *Acadie Rock*



## LES LIBRAIRES CRAQUENT

### 1. ALLER AUX CORPS / Laurence Veilleux, *Le Noroît*, 88 p., 20,95 \$

Laurence Veilleux nous offre avec ce nouveau recueil une poésie beaucoup plus narrative, mais qui s'inscrit parfaitement dans l'univers cru et intime que son œuvre bâtit depuis ses débuts. L'autrice fouille la mémoire de ses morts, réincarne les rites funéraires qui ont marqué son enfance. Dans une langue où chaque mot creuse, *Aller aux corps* exhume les silences du passé familial et redonne la parole à celles dont les voix ont été étouffées. De tableau en tableau, l'ambiance sombre et mystérieuse nous enveloppe, les voix d'outre-tombe s'élèvent en nous et nous habitent. Et c'est grâce à la sensibilité et à la justesse de la plume de la poétesse que prend vie avec autant d'éclat ce qui aurait pu brûler dans l'oubli. **CAROLINE GAUVIN-DUBÉ** / Librairie Boutique Vénus (Rimouski)

### 2. AIMER LA TERRE / Jean Désy, *Mémoire d'encrier*, 144 p., 21,95 \$

Devant l'empire technologique qui dicte désormais notre quotidien, Jean Désy se pose et se repose devant la beauté de la nature au travers d'une sélection de courts poèmes qui agissent comme un cri du cœur en faveur d'un renouement avec la terre. À mi-chemin entre le sublime burkien et celui d'Emmanuel Kant, le lecteur se voit confronté à l'expérience esthétique de son environnement, tout en étant conscient de sa puissance aussi nonchalante que destructrice; le rejet de la notion d'une humanité-déité extérieure à la nature étant nécessaire à la compréhension et à l'habitation de cet univers qui nous échappe encore. Il est essentiel de s'harmoniser, tant comme être que comme société, avec la richesse et la complexité du monde qui nous entoure pour être en mesure de vivre pleinement. **OLIVIER GUÉNETTE-ROCHON** / La Liberté (Québec)

### 3. PARMIS LES FEMMES / Aimée Lévesque, *La Peuplade*, 344 p., 29,95 \$

Sept ans après la parution de son premier recueil de poésie *Tu me places les yeux*, Aimée Lévesque nous revient avec un livre hybride de 344 pages. Si, dans son premier recueil, elle se basait plutôt sur l'enfance et l'influence de sa grand-mère sur sa vision du monde, dans ce nouveau livre le sujet poétique s'efface pour laisser la parole à plusieurs femmes oubliées de l'histoire. «[S]i j'ai le devoir de quoi que ce soit, c'est bien celui de me taire et d'écouter.» Les langues du territoire de l'ancien Empire austro-hongrois s'assemblent dans ce voyage personnel de l'autrice pour devenir poésie, une langue qui les porte toutes. «[I]l n'en demeure pas moins que je ne suis pas historienne et que l'ambiguïté du poème me semblait le meilleur outil pour parler d'elles de la façon dont je sais le mieux parler.» **ANTHONY LACROIX** / Librairie Boutique Vénus (Rimouski)

### 4. UNE VIE BIEN DORMIE / Timothée-William Lapointe, *Ta Mère*, 146 p., 22 \$

Conversations futiles avec des collègues. Échanges avec des amis qu'on perd lentement de vue. Faits divers qui semblent tout droit tirés de la page d'accueil de Wikipédia. Tous les éléments, pourtant d'apparence sans importance, peuvent devenir le sujet de poèmes. Rêvant parfois d'une autre vie, cet employé d'épicerie comme les autres fait poésie de sa vie modeste. Nés d'une imagination foisonnante, les poèmes portent aussi la marque d'une grande sensibilité et d'un humour pinçant. C'est une lecture qui fait rire et qui épate, par l'originalité de ses sujets et par l'universalité de réflexions qu'elle amène au lecteur. Dans ce nouveau recueil, Timothée-William Lapointe signe une ode colorée aux petites vies et aux poètes épiciers. **CATHERINE LAMBERT** / Carcajou (Rosemère)